



33^e Festival des migrations, des cultures et de la citoyenneté 16^e Salon du livre et des cultures du Luxembourg - 4^e ArtsManif 11-12-13 mars 2016 – Luxembourg-Kirchberg

A l'heure où vous lirez ces lignes, nous peaufineront les derniers détails du programme de la 33^e édition du Festival des migrations, des cultures et de la citoyenneté qui se tiendra les 11, 12 et 13 mars prochains à la LuxExpo. Depuis seize ans, le Salon du livre et des cultures du Luxembourg accueille chaque année une centaine d'écrivains et proposera cette année encore de riches rencontres autour de la littérature. Il est indissociable du festival, qui s'est en outre augmenté il y a quatre ans d'un nouvel espace de rencontres autour des arts contemporains, ArtsManif, qui réunit peintres, sculpteurs et plasticiens héritiers de nombreuses cultures.

Cette manifestation est devenue au fil des années l'une des plus

grandes manifestations populaires et culturelles du Luxembourg. De par l'engagement bénévole des hommes et des femmes qui emmènent cette manifestation, de par l'implication des nombreuses associations, mouvements politiques, syndicaux, confessionnels, qui les composent, de par les échanges, la convivialité, le métissage culturel qui s'en dégagent, le Festival des migrations, des cultures et de la citoyenneté définit le cadre d'un espace de dialogue permanent pour faire société ensemble. Dans les allées de notre manifestation, la citoyenneté transcende les appartenances nationales : la mobilisation associative qui y fleurit souligne la contribution de nombreuses cultures au Luxembourg dans un devenir commun.

Rencontres littéraires, débats, gastronomies, chants et danses du monde, animations pour enfants et bien d'autres activités ponctueront ce week-end qui contribue, depuis plus de trente ans, à la construction d'une nouvelle citoyenneté au Luxembourg.

Au plaisir de vous retrouver, comme chaque année, à la mi-mars, pour ce rendez-vous que nous avons hâte de vous faire partager.

Programme et informations sur
<http://www.clae.lu/festival/festival-des-migrations-des-cultures-et-de-la-citoyennete/>

Vous pouvez soutenir notre journal en versant un don sur le compte-chèque postal de l'asbl CLAE Services
IBAN LU32 1111 0184 5121 0000
mention : « Don FAIRE SOCIÉTÉ »

Faire société Ensemble



Rendez-vous avec l'espoir

Les yeux rivés au ciel. Que regardez-vous avec cet air émerveillé ? Tant que j'aurai des yeux, je regarderai le monde où je suis venu au monde. On veut m'obliger à me prosterner devant l'image. Et moi, je ne veux pas. Je continue de croire qu'il n'y a pas de mal à prendre l'air et à parler avec le voisin. J'oublie le contrat social, ma pensée s'affranchit, elle respire, elle se repose. Trop de sollicitations tuent le temps, trop de sirènes effacent l'étreinte, trop d'infos dérèglent le compas, on nous charge de désirs à n'en plus finir. Le voyage ainsi formaté ne vaut pas son pesant d'or. Laissez-moi vivre, aimer, espérer. **Paulo Lobo, photographe**

Un espace réel et imaginaire s'est développé entre le Portugal et le Luxembourg - Rencontre avec Aline Schiltz

Faire société, le nouveau journal du clae

2

« Au centre de notre accueil, il y a la convivialité »
Rencontre avec l'association Manos Abiertas

Une passerelle vers l'emploi

3

Les aides à la location d'un logement
Agenda

33^e Festival des migrations, des cultures et de la citoyenneté, 11-12-13 mars 2016, Luxembourg-Kirchberg

4

Un espace réel et imaginaire s'est développé entre le Portugal et le Luxembourg



© Aline Schiltz

Aline Schiltz, Docteur en sciences politiques, a écrit sa thèse sur les flux migratoires entre le Portugal et le Luxembourg depuis le début de ce processus jusqu'aux migrations les plus récentes, ainsi que leurs impacts sur les deux pays. Elle fait l'hypothèse d'un espace transnational luso-luxembourgeois. Rencontre (1).

L'émigration des Portugais vers le Luxembourg (et la France) a débuté dans un contexte particulier, le Portugal était alors un pays tiers à l'Union Européenne, soumis au régime dictatorial de Salazar. Quel en a été l'impact sur les structures sociales et économiques du Portugal ? L'émigration a-t-elle été facteur de changement, voire d'émancipation, notamment au niveau de la pensée politique ?

Au Portugal, l'émigration a été longtemps (et continue probablement à être) un facteur structurel, autant pour l'économie que pour la société. Salazar, qui a été au pouvoir pendant une trentaine d'années, avait une position ambiguë face à l'émigration. D'un côté, il la tolérait, car elle lui servait de véritable

valve de régulation du surplus démographique. De plus, les devises perçues sur les remises envoyées au Portugal par les émigrés permettaient de payer les frais des guerres d'Afrique et de garantir la stabilité de la balance économique. De l'autre côté, l'émigration représentait un danger pour la suprématie de l'Estado Novo. Outre le fait de nuire à l'image du pays, le départ d'une grande partie de la population rompait l'équilibre interne. En effet, l'émigration permettait aux Portugais de s'ouvrir sur le monde et d'entrer en contact avec d'autres valeurs que celles imposées par Salazar. Les flux de sorties (clandestins) étaient sévèrement réprimés par la police politique (PIDE). L'historien V. Pereira défend l'idée selon laquelle l'émigration était une sorte de rébellion du peuple portugais – que le départ n'était pas un acte passif, mais un acte actif (le seul possible) contre le gouvernement en place. D'ailleurs certains mouvements d'opposition politique contre le régime salazariste se sont formés à l'étranger.

L'émigration portugaise – surtout celle dirigée vers l'Europe, permettant un contact plus intense entre l'ici et là-

bas – a fortement marqué les structures sociales et économiques des régions de départ et du pays entier. Dans les villages d'origine, le rythme des événements communautaires a été adapté à celui des émigrés. Les fêtes familiales et religieuses ont dorénavant lieu pendant le mois d'août, le mois des retrouvailles. L'intérieur du Portugal est marqué par de nombreuses maisons aux styles importés, fermées pendant la plus grande partie de l'année. Elles témoignent de la « présence des absents ». Le système bancaire s'est fortement développé grâce aux mouvements monétaires entre le Portugal et les pays de destination. Aujourd'hui encore les banques offrent des conditions spéciales aux émigrés.

Les impacts sont d'autant plus forts que les migrants maintiennent généralement un lien très fort avec leurs origines. Ce lien a été stimulé par la politique dualiste de Salazar (laisser partir, mais en séparant les familles et dans la peur, pour garantir le retour a moins du moins monétaire) et a été adopté et adapté par le Portugal démocratique. La dénomination de la Journée Nationale (10 juin) en « Jour du Portugal, de Camões et des Communautés Portugaises » témoigne de cette volonté politique (au moins symbolique) d'inclure les « Portugais résidant à l'étranger » dans la « nation portugaise » laquelle dépasse de loin les frontières physiques. Il y aura bientôt une thèse de doctorat sur ce sujet passionnant, réalisée par T. Hinger à l'Université du Luxembourg.

L'entrée du Portugal dans l'Union européenne a-t-elle changé le caractère de l'immigration portugaise au Luxembourg ?

Oui. Avec l'entrée du Portugal dans l'UE, l'immigration au Luxembourg s'est diversifiée. Des personnes qualifiées et hautement qualifiées se sont installées au Grand-Duché. Nombre d'entre elles se sont engagées dans le monde associatif et ont contribué à renforcer les droits et la visibilité des Portugais du

Luxembourg. C'est à ce moment-là que plusieurs radios pirates ont vu le jour et que les médias en langue portugaise en général sont devenus plus notables. En gros, l'arrivée de personnes plus qualifiées et originaires (ou bien en provenance) des agglomérations de Lisbonne et de Porto a apporté du « vent frais » dans la « communauté » déjà établie. Ensuite, l'introduction de la libre circulation a énormément facilité la mobilité entre le Portugal et le Luxembourg (de personnes, mais aussi de biens).

En même temps, tout en acquérant des nouveaux droits, les migrants européens sont également devenus plus vulnérables. Dorénavant, ils sont supposés connaître leurs droits et respecter la loi commune. Or la loi commune n'est pas pareille pour tous. La reprise de l'immigration portugaise au Luxembourg depuis 2005 (avec des pics entre 2010 et 2013) montre à quel point les inégalités entre le Nord et le Sud persistent. Ainsi, les migrants, au cas où ils n'arrivent plus à garantir leur subsistance, peuvent être déclarés être une « charge déraisonnable » pour l'État luxembourgeois et perdre leur droit de résidence. Cependant, en tant qu'Européens ils ne peuvent pas être expulsés (physiquement) du pays. Par conséquent les migrants concernés se retrouvent dans des situations très précaires et juridiquement absurdes. Même si la condition de la « charge déraisonnable » semble être peu appliquée dans la réalité, elle existe. Voilà des cas extrêmes, rares, mais néanmoins réels. Donc, l'entrée du Portugal dans l'UE a aussi bien rapproché, voire assimilé, les pays et leurs habitants et maintenu, voire aggravé les inégalités sociales et économiques.

Votre thèse démontre l'existence d'un espace transnational luso-luxembourgeois. De quoi s'agit-il ? En quoi les citoyens portugais du Luxembourg en ont-ils été les constructeurs ?

L'espace transnational luso-luxembourgeois est l'espace réel et imaginaire qui s'est développé entre le Luxembourg et le Portugal au cours des cinquante dernières années. Il a été créé par les flux migratoires, d'abord surtout

Un nouveau journal

Le magazine édité par le CLAE services se renouvelle. *Faire société ensemble* se substitue à *Horizon*, en passe de fêter son 20^e anniversaire, l'occasion pour notre bulletin de retrouver un nouveau souffle, tout en restant fidèle aux idées que le Clae défend et met en mouvement.

La première innovation est sans aucun doute son titre, *Faire société ensemble*. Trop long ? Qu'importe. Nous faisons le pari du sens plutôt que de la forme. A nous fréquenter, vous savez combien nous aimons tisser, bricoler, tricoter, fabriquer ensemble. A travers nos projets, nous avons le désir de montrer que les multiples expressions du Luxembourg dessinent le mouvement de notre société. Depuis plusieurs années, le Clae œuvre pour cet idéal de « faire société ensemble ». C'est logiquement que notre journal en porte désormais le nom.

C'est à travers une carte blanche, que ce soit par l'œil d'un photographe ou le coup de crayon d'un dessinateur que *Faire société ensemble* s'ouvrira désormais. Il donnera également la parole, à travers des interviews, à des experts sur des questions touchant notre champ d'action. S'inscrivant dans notre démarche quotidienne de soutien aux dynamiques associatives, nous poursuivrons nos rencontres avec les associations héritières de l'immigration. D'autres rubriques, en lien avec l'inscription de chacun dans la société luxembourgeoise, les associations et les projets du Clae, compléteront notre magazine.

Vous découvrez un nouveau format : un journal qui se déplie en deux mouvements pour s'ouvrir sur un espace plus grand, une pleine page. Ce dépliage, au delà d'un concept technique, est une métaphore nous invitant à ne pas se laisser tenter par certains replis, certains retranchements, dans ce monde en constante mutation.

CLAE services asbl

unidirectionnels – du Portugal vers le Luxembourg – et ensuite progressivement transformés en flux de va-et-vient constants de personnes, de biens et d'idées. Les réseaux sociaux jouent un rôle fondamental dans la construction et le fonctionnement d'un tel espace. D'une certaine manière, les frontières y ont été abolies avant la mise en place de l'espace Schengen et les distances réelles – physiques – ont été écourtées par les liens entretenus entre les communautés dans les deux pays. A titre d'exemple, dans le petit village du nord du Portugal, Fiolhoso, (l'étude de cas de mon premier travail sur l'émigration portugaise vers le Luxembourg) les personnes recherchant du travail envisageaient plus facilement la possibilité de rejoindre un parent au Luxembourg que de s'installer à Porto et moins encore, à Lisbonne. L'adhésion du Portugal à l'Union Européenne en 1986, le développement des nouvelles techniques de communication et la croissante facilité de voyager a d'avantage réduit les distances entre les pays et renforcé le réseau structurel de l'espace transnational. Celui-ci a permis l'émergence

d'activités économiques, culturelles et politiques entre le Portugal et le Luxembourg. Donc, avec le temps, cet espace migratoire a cessé de concerner uniquement les migrants, mais a inclut tout le monde et tous les territoires touchés – directement et indirectement – par les impacts socio-économiques et culturels résultants d'un demi-siècle de « va-et-vient identitaire ».

Pour illustrer de quelle manière les migrants ont été à la base de ce complexe système migratoire, il suffit de remarquer que l'immigration portugaise a commencé 10 ans avant la mise en vigueur du premier accord bilatéral de travail entre le Portugal et le Luxembourg en 1972. A ce moment-là les Portugais s'apprêtaient déjà à former la principale communauté étrangère du Luxembourg.

Propos recueillis par Kristel Pairoux

(1) Retrouvez la suite de cette interview dans le prochain numéro qui paraîtra au mois d'avril

« Au centre de notre accueil, il y a la convivialité »



© Manos Abiertas, janvier 2016

Nous avons choisi la toute jeune asbl Manos Abiertas pour inaugurer ce premier numéro de notre journal. Victoria Fuster et Sidibe Mamadou, respectivement présidente et membre de l'association témoignent cependant d'une solide expérience de terrain.

Comment l'association Manos Abiertas a-t-elle été créée ?

Victoria Fuster : Avant de créer l'asbl, j'ai été bénévole durant deux années à la Mission catholique espagnole où le père Guillermo m'avait sollicitée pour aider à l'accueil de primo-arrivants. La crise économique a entraîné l'émigration d'Espagnols vers le Luxembourg et ils étaient de plus en plus nombreux à venir chercher de l'aide auprès de la Mission catholique. A l'automne dernier, nous avons décidé de créer une asbl pour donner davantage de visibilité à cet accueil et surtout pour l'inscrire dans une démarche plus ouverte et non confessionnelle.

Quel est son objectif ?

Victoria Fuster : Il est important de souligner que cette asbl s'est constituée pour des immigrés et par des

immigrés de différents milieux sociaux. En cela, c'est avant tout un acte de solidarité. Notre objectif est de soutenir les travailleurs primo-arrivants en détresse afin que leur installation au Luxembourg se passe dans les meilleures conditions possibles.

Sidibe Mamadou : Manos Abiertas signifie que nous accueillons tout le monde. L'idée c'est aussi d'être un peu comme une famille parce que les gens qui arrivent dans un pays ne connaissent personne. L'association propose un espace de rencontres, d'écoute et d'échanges d'informations. Au centre de notre accueil, il y a la convivialité.

Manos Abiertas indique néanmoins que vous accueillez essentiellement des personnes de langue espagnole...

Victoria Fuster : Oui, ce sont essentiellement des Espagnols d'origine, mais aussi des Espagnols de culture africaine ou latino-américaine qui ont vécu pour certains quinze ans en Espagne et qui ont été les premiers à être touchés par la crise économique. Notre dénominateur commun est la langue espagnole sans être une condition sine qua none.

Quelles sont les difficultés auxquelles sont confrontés ces primots-arrivants ?

Sidibe Mamadou : Les premières difficultés en arrivant au Luxembourg sont le travail et surtout le logement. Lorsque je suis arrivé, je logeais au Findel. Comme je travaillais la nuit, je me couchais à 5 heures du matin. Et à 7 heures, je devais me lever car il fallait sortir. C'était très dur. Cet espace au Findel est uniquement ouvert du 1^{er} décembre jusque fin mars, c'est-à-dire la période d'hiver. Sinon, les gens dorment dans la rue.

Victoria Fuster : Pour avoir un lit au Luxembourg, il faut compter entre 450 à 600 euros ! Lorsqu'une personne signe un contrat de travail, elle doit avoir une adresse. Il peut arriver que l'on aide certaines personnes financièrement et par exemple que l'on prête de l'argent pour un logement. C'est une mesure exceptionnelle que nous proposons uniquement lorsque notre budget nous le permet et surtout à la condition que nous ayons instauré un lien de confiance avec la personne concernée. Celle-ci signe une reconnaissance de dette et nous rembourse lorsqu'elle a assez d'argent.

Sidibe Mamadou : La langue est aussi un obstacle lorsqu'on ne parle qu'espagnol, et pas seulement pour trouver un travail. Parfois, nous accompagnons des personnes chez le médecin. Il nous est aussi arrivé d'être appelé par quelqu'un qui était hospitalisé ou qui devait voir l'assistance sociale. Les Espagnols d'origine africaine ont plus de facilité car généralement ils parlent le français.

Concrètement comment s'organise votre accueil ?

Victoria Fuster : Chaque lundi et jeudi matins de 9h30 à 12h30, nous nous retrouvons à la paroisse du Limpertsberg, rue Antoine Zinnen. Au début, nous n'avions pas de local, je faisais l'accueil sous forme de rendez-vous dans différents lieux publics de la ville. Pour le moment, nous avons cet espace mais nous ne savons pas pour com-

bien de temps. Un petit déjeuner est organisé avec du café, du chocolat, des gâteaux, des biscuits. Il y a en moyenne une dizaine de personnes qui passent, parfois moins et d'autres fois beaucoup plus, jusqu'à vingt personnes. Certains primo-arrivants nous sont adressés par des streetworkers ou l'assistant social du foyer Ulysse avec lesquels nous avons de bons contacts. Face à des situations de détresse, nous essayons de répondre aux besoins les plus urgents.

Sidibe Mamadou : La première aide est parfois une aide alimentaire et vestimentaire. Nous avons un petit stock d'aliments de base et de vêtements que nous recueillons auprès de notre réseau de contacts. Maintenant que nous sommes une asbl, nous envisageons de contacter les supermarchés pour solliciter leur aide comme cela se fait dans certains pays, par exemple en Espagne ou en France. Durant la période d'hiver, il est possible de recevoir gratuitement un repas dans certains foyers. Stëmm vun der Strooss propose un repas chaud pour 0,50 euros et la possibilité de laver son linge.

Victoria Fuster : Les gens qui arrivent ont aussi besoin de rencontres. Voilà pourquoi, nous proposons un petit déjeuner. Assis à la table, les personnes peuvent discuter avec d'autres personnes qui ont les mêmes problèmes, les mêmes besoins. C'est très enrichissant. Au final, je dirais qu'il n'y a pas tant de différences ; l'être humain est avant tout un être social et nous avons besoin les uns des autres. Je pense que c'est important de connaître des gens du pays, d'aller à la rencontre de ceux qui vivent ici pour comprendre le Luxembourg et se sentir mieux dans ce pays sinon on reste toujours comme des étrangers.

Votre association est une passerelle entre le pays d'origine et le pays d'accueil qu'est le Luxembourg...

Victoria Fuster : Notre but est aussi de montrer que les immigrés sont des acteurs de développement. Ils jouent un rôle très important dans le développement de leur pays d'origine à travers les transferts d'argent. Il vont directement

aux familles et sont investis notamment dans l'éducation des enfants. En disant cela, je pense plutôt aux primo-arrivants d'origine africaine et latino-américaine. Je trouve que c'est très important de voir cela, c'est une génération qui se sacrifie pour la suivante. Il me semble qu'un des buts des pays dit développés est d'aider les pays en voie de développement.

Que peut-on vous souhaiter pour 2016 ?

Victoria Fuster : Que ces personnes que nous accueillons puissent vivre dignement au Luxembourg et être rejoint par leur famille. L'association envisage aussi de mettre en place d'autres activités, d'autres projets, comme des ateliers de contes et légendes en direction des enfants, des soirées de projection de films, des activités ludiques pour apprendre l'espagnol ou encore un service pour l'aide à des petits travaux. Ces projets seraient ouverts à tout le monde et contribueraient bien sûr aux rencontres et à l'intégration. De plus, il nous mettraient de recueillir des fonds car actuellement nous ne percevons aucune aide financière.

Propos recueillis par Claudine Scherrer



ASOCIACIÓN MANOS ABIERTAS

Associación Manos Abiertas asbl
Centre Espagnol Lucien Wercolier
27, Rue de Strasbourg
L-2561 Luxembourg
Tél. 691 396 381
luxembourgama@gmail.com
Facebook : A.M.A Luxembourg

Les aides à la location d'un logement

Depuis le 1^{er} janvier, une nouvelle aide à la location d'un logement est entrée en vigueur. La subvention de loyer est accordée aux ménages à faible revenu qui prennent en location un logement sur le marché privé national et pour qui le paiement du loyer dépasse 33% du revenu net. Pour en bénéficier, le ménage ne doit être ni propriétaire, ni copropriétaire d'un autre logement, que ce soit au Grand-Duché de Luxembourg ou à l'étranger. Le seuil de revenu est de 1.768 euros pour une personne seule, 2.652 euros pour un couple sans enfant, 3.713 euros pour un couple avec deux enfants, 4.244 euros pour un couple avec trois enfants et jusqu'à 5.835 euros pour un couple avec six enfants. Le montant de la subvention de loyer est plafonné en fonction de la composition du ménage. Ce plafond a été fixé à 124 euros pour les personnes seules et les ménages sans enfant, 149 euros pour les ménages avec un enfant, 174 euros pour les ménages avec deux enfants, et jusqu'à 273 euros pour les familles avec six enfants et plus.

La subvention de loyer s'ajoute à d'autres aides qui existaient déjà, notamment l'aide au financement d'une garantie locative, qui s'adresse aux personnes qui désirent louer un logement mais qui ne disposent pas des moyens nécessaires pour financer la caution du logement en question.

Les personnes à revenus modestes ayant des difficultés à se loger ont la possibilité de louer un bien immobilier par le biais de l'Agence immobilière sociale (AIS). Cette dernière met à disposition des logements bon marché et adaptés à la composition du ménage à des conditions préférentielles pour une durée maximale de 3 ans.

De plus, le Fonds du Logement et la Société Nationale des Habitations à Bon Marché (SNHBM) ainsi que certaines communes mettent, sous certaines conditions, des logements répartis sur l'ensemble du territoire luxembourgeois en location à des personnes à revenu modeste. Le Fonds et la SNHBM disposent d'appartements qui peuvent contenir jusqu'à 4 chambres à coucher, mais également des maisons correspondant mieux aux besoins des familles nombreuses.

Pour tout renseignement relatif à ces aides : <http://www.ml.public.lu/fr/aides-logement/aides-indivuelles-logement/location/index.html>



Une passerelle vers l'emploi

Dans le cadre du Fonds européen Asile, Migration et Intégration (AMIF), le Clae services asbl propose un dispositif d'information, d'orientation et de mise en relation professionnelles en faveur des ressortissants de pays tiers en ordre de séjour et des réfugiés reconnus sur le territoire luxembourgeois.

Partant du constat qu'exercer un emploi en adéquation avec son niveau de qualification et ses compétences, s'avère plus difficile pour les personnes issues de l'immigration, surtout lorsque le marché du travail est de plus en plus exigeant et en constante mutation, le clae services s'est investi depuis plusieurs années dans le domaine de l'insertion professionnelle au travers de projets européens. Les personnes issues de l'immigration cumulent des difficultés spécifiques : maîtrise parfois limitée des langues du pays, diplômes obtenus à l'étranger, choix limité de formations, absence de réseaux professionnels, méconnaissance des démarches administratives... Ces difficultés les exposent davantage au risque de chômage et à l'exclusion du marché du travail ou à des emplois dans des secteurs peu qualifiés.

Des entretiens individualisés sont proposés afin d'élaborer un projet professionnel notamment par la réalisation d'un bilan de compétences, la rédaction d'un CV, de lettres de motivation, la mise en valeur de l'expérience professionnelle, la mise à disposition d'informations administratives, l'orientation vers les structures existantes. Des ateliers thématiques sont mis en place afin de transmettre aux personnes des outils favorisant la recherche positive et active d'un emploi. Le Clae services a également constitué un réseau de professionnels et d'organismes travaillant dans le champ de l'insertion socio-professionnelle qu'il entend faire bénéficier aux personnes intéressées.



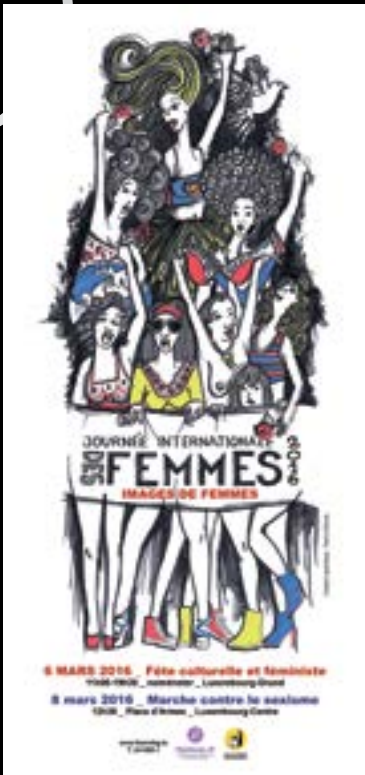
LUSO-LUXEMBURGUÉS ? RECHERCHES SUR LA MIGRATION PORTUGAISE AU LUXEMBOURG !
CONFERENCE INTERNATIONALE
Le 19 et 20 février à l'Université du Luxembourg (Campus Belval) et au CDMH de Dudelange
Avec la participation de chercheurs, universitaires du Luxembourg et de l'étranger
- Le 19 février de 14h à 17h, Campus Belval : Grandir et vieillir en migration
- Le 20 février de 9h à 17h, au CDMH, Dudelange
De 9h30 à 12h : Le va-et-vient des Portugais au Luxembourg et divers enjeux politiques
De 14h à 16h : Conte a sua história : un micro ouvert pour la Comunidade portuguesa no Luxemburgo. De 16h30 à 18h30, enregistrement de témoignages spontanés de Portugais présents à la conférence.
Programme complet : www.cdmh.lu

NUIT BLANCHE DE L'HUMOUR NOIR
Le 19 février à 20h, neimënster, Luxembourg-Grund
Cette 8^e édition réserve un programme qui se promet encore une fois de mettre l'Afrique en lumière sous les spots du rire et du plaisir de la rencontre. Au fil des années, de Gustave Akakpo à Shirley Souagnon, en passant par Lamine Lezghad, Sanaka ou encore Phil Darwin et Nadia Roz, des artistes de haute volée se sont frottés à des sujets sensibles : la guerre, l'immigration, les dictatures, les traditions, les clichés... Ils ont ainsi offert ses lettres de noblesse à ce nouveau concept du « standup griot », depuis repris à l'international.
Infos : www.neimenster.lu
info@revesdafrique.org
Organisée par neimënster et Rêves d'Afrique Luxembourg asbl

SOIREE D'INFORMATION ACCUEIL DES REFUGIES
Le 23 février à 19h, Centre culturel Fraihof, rue de la montagne à Steinheim
Le 02 mars à 19h, Centre culturel, 13 op der Stenkel à Heffingen
Le 15 mars à 19h, Centre culturel, 22 rte d'Echternach à Schiedgen
Dans le cadre de l'accueil des réfugiés dans la région Mullerthal, les commissions communales consultatives à l'intégration des communes de Consdorf, Heffingen et Rosport en collaboration avec le Mouvement pour l'Egalité des Chances - MEC asbl invitent à une soirée d'information publique sur le thème « Bien vivre ensemble - accueil et intégration des réfugiés dans ma commune »

DECOUVRIR LA CULTURE MAURICIENNE
Le 2 mars à 18h30, aux Rotondes, Luxembourg
RIFF et Maurilux asbl invitent à venir apprendre, manger, écouter, bouger à travers les différentes facettes de la culture mauricienne.
Infos et réservations : assomaurilux@gmail.com
Tél. 621 310 149

JOURNEE INTERNATIONALE DES FEMMES 2016 - IMAGES DE FEMMES
Le 06 mars, de 11h à 19h30, neimünster, Luxembourg-Grund
La plateforme JIF-Journée Internationale des Femmes invite à une journée féministe et culturelle avec un programme varié dont voici un aperçu : projection en continu de courts-métrages, exposition « Stéréotypes ! » sur les publicités sexistes, table-ronde sur les différents aspects du sexisme dans le monde de la publicité et de la communication, atelier de musique rap, Poetry Slam Edition « F », représentation de la pièce Monologues du Vagin, un info village pour découvrir des associations et organisations,...
Boissons et petite restauration sur place, entrée libre (sauf indiquée), possibilité de garde d'enfant sur demande. Programme : www.fraendag.lu
Contact : cid@cid-fg.lu



COURS DE FRANCAIS DU CLAE
Session de printemps : inscription le 23 mars à partir de 9h au Clae
La prochaine session de cours de français de niveaux débutant et élémentaire se déroulera du 11 avril au 12 juillet 2016. Les frais d'inscription sont fixés à 130 euros pour les cours bi-hebdomadaires et 260 euros pour les cours intensifs. Un droit d'inscription de 10 euros est accordé aux demandeurs d'emploi inscrits à l'Adem, aux bénéficiaires du RMG, aux signataires d'un contrat d'accueil et d'intégration, aux personnes reconnues nécessiteuses par les offices sociaux ou l'olai, sur présentation d'un bon pour un cours de formation pour adulte à droit d'inscription réduit.

CONFERENCE
Le 19 février à 19h, Luxembourg
L'association Dante Alighieri Luxembourg invite à une conférence en italien tenue par l'architecte Giuseppe Giannini sur le théâtre Petruzzelli de Barri considéré comme le plus grand théâtre privé d'Europe.
Inscription : segreteria@ladante.lu

SOIREE ROUMAINE
Les 23 février à 20h, Centre culturel Edward Steichen, Bivange
L'association Luxembourg-Roumanie asbl invite à une soirée roumaine dans le prolongement de son Assemblée générale ordinaire. Inscriptions : luxrou@gmail.com

ATELIERS POUR ENFANTS
Bibliothèque interculturelle
6, rue Tony Bourg Luxembourg-Gasperich
La bibliothèque interculturelle Il était une fois organise régulièrement des ateliers, des animations en différentes langues.
Calendrier : www.iletaitunefois.lu

MINI STAGES PERCUSSIONS ET DANSES AFRICAINES
Les 27 février et 03 mars, Dudelange
Lolamba asbl invite à venir découvrir, approfondir et partager les richesses culturelles de l'Afrique de l'Ouest lors de mini-stages en février et mars. Infos : www.lolamba.lu

LUCILLA GALEAZZI ET LEVOCIDORO CHANTENT LE FRONT DES FEMMES
Le 12 mars à 20h00, théâtre municipal, Esch-sur-Alzette
Sept voix féminines réunies autour d'un répertoire de chants polyphoniques et chansons populaires italiennes, racontent le rôle des femmes durant la Première guerre mondiale. Organisé en collaboration avec PassaParola asbl

JOURNEE INTERNATIONALE DES FEMMES 2016 - LA LUTTE CONTINUE
Le 08 mars, manifestation publique contre le sexisme, pour le respect et pour des images de femmes diversifiées, pluralistes et réalistes
Rassemblement à 12h30 à la Place d'Armes, puis marche suivis d'un discours devant la Chambre des députés.
Le 08 mars à 19h30, neimënster, Luxembourg-Grund
« Juxtapose » de la compagnie Dansmakers Amsterdam, suivie du concert « A Women Thing » de la formation a cappella Les Brûnettes.